

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

La Sainte Vierge Marie

Willy DE WINNE

Dossier n° 2012 - 037 - 005

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

**Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2013
seront consacrés aux thèmes suivants** (sous réserve) :

- n° 89 – *La démocratie est-elle malade ?*
- n° 90 – *Le génocide turc des Arméniens*
- n° 91 – *Quel islam pour la capitale de l'Europe du XXI^e siècle ?*
- n° 92 – *Francs-Parlers n° 7*

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Médecine du travail et morale*, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
L'esclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Entre corps et esprit, une science du lien*, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Serpents, race de vipères !* W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza*, G. FOKAM, 2011.
À cœur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Ma laïcité racontée aux enfants*, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.

- Conscience athée*, N. RIXHON, 2010.
- Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?*, N. RIXHON, 2010.
- Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être*, P. J. MAINIL, 2010.
- Peut-il exister une spiritualité laïque ?*, J. RIFFLET, 2010.
- Âme : Esprit/Doute/Foi*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Religion/Théologie : Dogme*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme*, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
- Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar*, J. WILLEMART, 2009.
- De la difficulté d'être athée aujourd'hui*, A. PIRLOT, 2009.
- Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ?* Ch. COUTEL, 2009.
- Propos d'un libéral sur les religions*, P.-J. MAINIL, 2009.
- De la tolérance à la reconnaissance ?* J. PELABAY, 2009.
- Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ?* St. NELISSEN, 2009.
- La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque*, R. LALLEMAND, 2009.
- Questions sur la laïcité en Europe*, Cl. VAILLANT, 2009.
- Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?* P. ROBIN, 2009.
- Science et foi. Les croyants devant la science*, P. ROBIN, 2009.
- Science et foi. La solution moderniste*, P. ROBIN, 2009.
- Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire*, Ch. COUTEL, 2008.
- Les médecines parallèles*, P. DEBUSSCHERE, 2008.
- Six années d'euthanasie légale : bilan*, M. ENGLERT, 2008.
- Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ?* M. MAYER, 2008.
- La franc-maçonnerie est-elle une secte ?* C. BRYON-PORTET, 2008.
- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*, A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités »*, Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2^e partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Ch. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
- Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
- Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.
- La FOREl*, A. SCHLEIPER, 2006.
- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
- Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.
- La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.
- Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.

Réveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Sur cette pierre, je bâtirai mon Église,* W. DE WINNE, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIIIe siècle, S. DERUETTE, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. VERMEIRE, 2011.
Les créationnismes, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURVAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.
L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAEEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Ch. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La méditation : une médecine d'avant-garde ?,* T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garantie les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.

Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier, en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnelisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

Les droits de l'homme et le droit européen, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

La Sainte Vierge Marie

Willy DE WINNE



Selon le mythe chrétien, l'histoire sainte de la Vierge Marie commence au moment où le dieu de Moïse décide de donner une deuxième chance aux hommes, frappés de malédiction divine et chassés du paradis terrestre depuis la chute d'Ève et d'Adam. Après des millénaires d'opprobre et de punitions, telles que le péché originel, le déluge, la destruction de Sodome et Gomorrhe, l'esclavage en Égypte du peuple élu, etc., voici que Dieu décide brusquement de revenir sur sa décision et d'accorder aux hommes une nouvelle chance de salut éternel en se souvenant sans doute qu'il ne les avait pas traités fort équitablement, eu égard à leur création selon son image et en sachant qu'il leur avait basement tendu le piège du fruit

Toiles@penser 2012

défendu. Piège, dont il connaissait évidemment d'avance le résultat. Auparavant déjà, à la suite d'une brouille semblable avec certaines de ses créatures angéliques, Il avait déjà dû en chasser quelques-uns : Satan, Lucifer, Belzébuth et consorts. Mais sa malédiction à leur égard n'avait pas impliqué la suppression de leur statut d'immortalité. Par comparaison à ces anges déchus, le sort des hommes, rendus héréditairement mortels, était donc infiniment plus malheureux. Et en plus, il y avait le problème de la surpopulation en enfer. Car, imaginez Satan et son *staff*, débordés par l'arrivée ininterrompue d'âmes damnées à la suite du péché originel et dont le nombre était en croissance exponentielle !

Mais comment faire sans trop y perdre la face ? Dieu cogite donc et élabore un plan ingénieux pour réaliser cette rédemption des hommes, dont l'exécution exigera la participation d'une mortelle. (Les dieux de l'Olympe en avaient fait de même.) C'est ici que Marie va entrer en scène pour jouer un rôle majeur dans la réalisation du plan divin.

Voyez plutôt.

Dieu commence par envoyer l'ange Gabriel sur terre pour annoncer à une jeune fille mariée, mais restée vierge, appelée Marie, épouse de Joseph, qu'elle est l'« élue parmi toutes les femmes », qu'elle deviendra enceinte et enfantera un fils qui s'appellera Jésus, fils du Très-Haut.

Ensuite, il envoie une part de lui-même, l'« Esprit Saint », sur terre pour « connaître » cette Marie, qui, à terme, enfantera un enfant mâle, du

nom de *Jésus*, comme l'ange l'avait dit avant qu'il fut conçu dans le sein de sa mère. (Luc 2, 21)

Jésus, l'enfant de Marie, étant une autre part de lui-même, s'appellera par conséquent *Dieu-le-Fils*. Luc le rapporte ainsi en 1, 35 :

« Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. »

Lui-même, le concepteur du plan de la rédemption, se fera désormais désigner comme *Dieu-le-Père*, plutôt que le Saint-Esprit qui avait pourtant été spécialement dépêché sur terre pour « connaître » plus « intimement » Marie.

Quant à Marie, elle restera éternellement vierge, même après son accouchement. Elle aura pourtant, selon le Livre, plusieurs fils.

Jésus, son fils aîné, sera éduqué conformément à la *Torah*. Il sera circoncis le huitième jour. Comme son père « adoptif », il deviendra charpentier et très tôt déjà il discutera religion au temple avec les rabbins et les pharisiens, qu'il qualifiera plus tard de « race de vipères » et de « sépulcres blanchis ». Concernant le rôle de Marie, les évangiles canoniques et apocryphes ne nous apprennent pas grand-chose. Jésus ne fait d'ailleurs pas grand cas de ses parents, car il estime que son vrai père est dans les cieux (Luc 8, 19 à 21). En revanche, au début de sa prédication dans son village de Nazareth,

Toiles@penser 2012

Jésus n'obtient pas l'assentiment de ses parents qui ont de sérieux doutes sur sa santé mentale, comme nous le rapporte Marc dans son Évangile (3, 21) : « Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui ; car ils disaient : « Il est hors de sens ». Accusant le coup, Jésus reconnaît d'ailleurs que *personne n'est prophète en son pays* ! Il fera nettement mieux ailleurs, par la suite.

Nous ne savons pratiquement rien de la vie de Marie. Pendant des siècles, son statut est resté mystérieux. Mais n'oublions pas qu'au temps de Jésus et encore très longtemps après, la femme était considérée comme une créature vraiment très inférieure au mâle. Ce n'est qu'au concile de Trente (1545) et après de longues tergiversations, que l'église de Rome lui a enfin reconnu et attribué une âme, ce qui relativise donc fortement le statut de Marie, même étant l'« élue parmi toutes les femmes ».

Saviez-vous qu'il a fallu attendre cette année 2012 pour que l'Église catholique romaine fête le soixante-deuxième anniversaire de la proclamation par le pape Pie XII, en 1950, du « dogme de l'assomption de Marie », la mère de Jésus. Alors que les Évangiles canoniques et apocryphes sont absolument muets concernant le sort de la Vierge Marie après la crucifixion de son fils à Golgotha, le début assez vague d'une croyance en l'hypothèse de son assomption céleste, se situe aux environs du cinquième siècle, dans le chef de quelques pères de l'Église qui se sont interrogés au sujet de son sort après la crucifixion et la résurrection de Jésus. Comme par

ailleurs aucun document historique, ni aucun texte chrétien ne parle ni de sa vieillesse, ni de son décès, certains pères de l'Église en ont déduit que Marie n'a sans doute pas connu la mort naturelle, mais qu'elle s'est trouvée à un moment donné dans un état qualifié par l'Église primitive et actuelle de « dormition » pendant un temps indéterminé et sans présomption ni croyance précise de son avenir eschatologique. Déjà sa qualification de « *theotokos*, ou mère de dieu » avait suscité mainte controverse.

Il aura fallu attendre 1950 pour qu'enfin le magistère romain, par la voix du pape Pie XII, fort de son infaillibilité doctrinale, tranche le mystère de la fin de cette hypothétique « dormition » par la promulgation de la constitution apostolique *Munificentissimus Deus*. Ce n'est qu'après avoir consulté les évêques du monde entier que le pape s'est décidé à lever le voile sur ce mystère déjà vieux de deux millénaires. Son encyclique décrète que *la Vierge Marie a été élevée corps et âme à la gloire céleste*. Vous aurez sans doute remarqué que cette « assomption de la Vierge Marie » ne figure même pas dans le crédo chrétien, puisque celui-ci n'a pas été « remis à jour » après la proclamation de ce nouveau dogme en 1950 !

Comment faut-il comprendre ce « rattrapage » dogmatique de l'Église de Rome ?

La formule dogmatique adoptée est assez vague pour qu'il soit loisible aux fidèles de croire que Marie a, oui ou non, connu la mort. Certains

Toiles@penser 2012

parlent de « dormition », d'autres pensent qu'après son décès elle a été mise au tombeau à Éphèse (l'actuelle Izmir, où elle aurait habité une maison indiquée par le tourisme local) ou à Jérusalem, et que c'est ensuite seulement qu'elle aurait été ressuscitée par Dieu et élevée au ciel avec son corps et son âme. Mais ces deux interprétations, sur lesquelles Pie XII ne se prononce pas, ne changent rien au fond de la question. Pour le magistère romain la mère de Jésus est, comme son fils, présente au ciel dans son intégrité physique et psychique, privilège unique et considérable. Et par conséquent, ce dogme est résolument repoussé par les protestants, qui reprochent à Rome d'avoir laissé croître et embellir indûment le culte de Marie, au point que celui-ci obscurcit le culte divin de Jésus-Christ, seul médiateur et seul rédempteur des péchés des hommes. Cette critique se trouve sans doute quelque peu avérée par la constatation que, dans la plupart des églises, l'autel de la Vierge a pris une telle importance médiatique et culturelle que le tabernacle divin passe presque inaperçu en regard des grappes de fleurs et de buissons ardents de cierges et d'*ex-voto* de toutes sortes dédiés à la mère de Dieu.

Ne dirait-on pas que celle qui enfanta sans le secours d'un homme, celle qui fut exempte du péché originel (dogme de l'immaculée conception proclamé un siècle auparavant par Pie IX en 1854) et celle qui « ressuscita » corporellement et psychiquement, est devenue une sorte de pseudo-déesse, dont l'amour miraculeux surpasse celui de Dieu, lui-même ? C'est en effet après cette première « promotion dogmatique » de Marie en 1854 qu'elle entame une longue série d'apparitions à des enfants, un peu partout dans

nos pays catholiques, comme par exemple en 1858, à Lourdes, où elle apparaît plusieurs fois de suite à la jeune Bernadette Soubirous.

Et très vite, la renommée de ses apparitions et de ses guérisons miraculeuses fera le tour du monde des croyants et des sceptiques. Son culte permettra grandement de revigorer la foi catholique tombée un peu en désuétude et de redorer le blason du magistère romain qui en avait bien besoin et qui s'est aussitôt empressé d'organiser des pèlerinages vers les lieux devenus saints du jour au lendemain et à mettre sur pieds des organes médicaux de contrôle afin d'authentifier la nature miraculeuse des guérisons.

Sa deuxième « promotion dogmatique » en 1950 viendra avantageusement renforcer encore davantage son rayonnement et son pouvoir miraculeusement guérisseur. L'assomption de Marie est même décrétée par nos États – dits laïques – comme une des quatre fêtes d'obligation de l'année et donc considérée comme un jour férié. En effet, à l'inspiration de Richelieu et du père Joseph, capucin et éminence grise de Louis XIII, ce grand roi fit publier le 10 février 1638, une déclaration royale, attribuant à la Providence et à l'intercession de Marie, les succès intérieurs et extérieurs du royaume de France. Le roi promettait également de faire reconstruire le grand autel de Notre-Dame de Paris, assorti de l'image de la *Pietà* de Michel-Ange.



La Pietà

À chaque jour anniversaire de sa montée au ciel, le 15 août, des processions grandioses devaient solenniser cet événement. Interrompues à la Révolution, ces processions furent rétablies durant le premier Empire par Bonaparte, qui profita de la forte popularité de cette fête pour y accoler celle de saint Napoléon !

Plus tard, le 21 mars 1922, le pape Benoît XV décerna à la Vierge Marie, le titre officiel de patronne principale de la France. Les processions mariales perdureront encore quelque temps, avant de tomber en désuétude à partir de la Deuxième guerre mondiale, mais le rayonnement du pouvoir miraculeux et guérisseur de la Vierge Marie a gardé toute sa force et sa vigueur dans les sites de son apparition visités annuellement par des milliers de pèlerins, grâce à un support logistique très fructueux.

Actuellement peu de catholiques s'intéressent encore aux privilèges doctrinaux de Marie. Ils confondent couramment l'immaculée conception

La Sainte Vierge Marie

avec la naissance virginale de Jésus. Certains, dont surtout les féministes, sont même d'avis que l'idéalisation exagérée de Marie, dévalorise le statut ordinaire de la femme dans sa qualité de mère des hommes. Entre Marie, « humble servante et mère porteuse du Seigneur », et les exaltations superlatives dont les hommes de l'Église de Rome la gratifient – *alors que dans les Évangiles, Jésus parle à peine de sa mère, et en tout cas nettement moins souvent que le prophète Mahomet ne parle d'elle dans le saint Coran* – il existe à cet égard un fossé difficile à franchir.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – 02/650.35.90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

